

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Qu'est-ce que le Jazz ?

Quelles sont ses origines et ses caractéristiques ?

Comment a-t-il évolué au cours du 20^{ème} siècle ?



Par Bernard Jouan

[/www.dropbox.com/sh/izoyb9fur4z10f2/AAAzdsr8E8RfpJa53PLtY7n3a?dl=0](http://www.dropbox.com/sh/izoyb9fur4z10f2/AAAzdsr8E8RfpJa53PLtY7n3a?dl=0)

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Sommaire

- Les origines du Jazz
- Les caractéristiques basiques du Jazz
- Le Jazz style New-Orleans
- Comment le Jazz s'est-il répandu
- Le Jazz des années 1920
 - Premiers enregistrements
 - Le piano « Stride »
 - Chicago
 - New York
- Le Jazz de la « Swing Era » (1933-1947)
- Les grandes chanteuses de Jazz
- Le Jazz de l'après 2^{nde} guerre mondiale
 - Petites formations
 - Le Jazz style « Bebop »
 - « Jazz Cool » et « Hard-Bop »
- Remarques et Conclusion



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Introduction

« En jazz ce n'est pas ce que vous jouez qui est important mais la façon dont vous le jouez ».

Au fil du temps (plus d'un siècle), s'est créé pour le Jazz, tout comme ce fut le cas pour la Musique Classique, un répertoire dans lequel piochent les musiciens. C'est le « Real Book » qui contient ce qu'on appelle: les « Standards » du Jazz qui sont des compositions de jazzmen ou des arrangements de chansons populaires et de chansons issues des comédies musicales des théâtres de Broadway (NY) ou des films de Hollywood (1935-50).



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Les origines

- Le JAZZ est le seul art né aux USA, fin du 19^{ème} – début du 20^{ème} siècle.
- C'est à la Nouvelle-Orléans (Louisiane) qu'apparaissent vers 1900 les premiers orchestres de musiciens Noirs Américains, descendants des esclaves originaires d'Afrique, jouant une musique rythmée, syncopée, faisant place à l'improvisation. Cette musique est influencée par: les rythmes des danses africaines, le Ragtime, le Negro Spiritual ou Gospel, le Blues et les musiques européennes des Fanfares d'où proviennent les instruments avec lesquels elle est jouée: cuivres, anches et percussions. Elle est d'abord appelée JASS puis, un peu avant 1920, plus communément JAZZ (le mot serait apparu la 1^{ère} fois dans le « Chicago Herald » du 1^{er} mai 1916, issu du jargon du baseball).
- L'origine du mot « JAZZ » est très floue, en voici quelques propositions:
 - du français « jaser »
 - de l'argot US « jizz » avec une connotation sexuelle (copulation)
 - du mot « jasmin » utilisé dans la parfumerie et qu'exhalaient les musiciens fréquentant les prostituées « Jazz-Belles » (référence à Jézabel) de « Storryville », le quartier « chaud » de New-Orleans
 - de l'Afrique avec « jaja » (danser en Bantou) ou « jasi » (être excité)
 - de l'Occitan « jaç » signifiant « gîte » et par déviation « bordel ».
- En raison de la connotation sexuelle du mot « JAZZ », certains musiciens comme Duke ELLINGTON lui préférait le terme « Negro Music ».

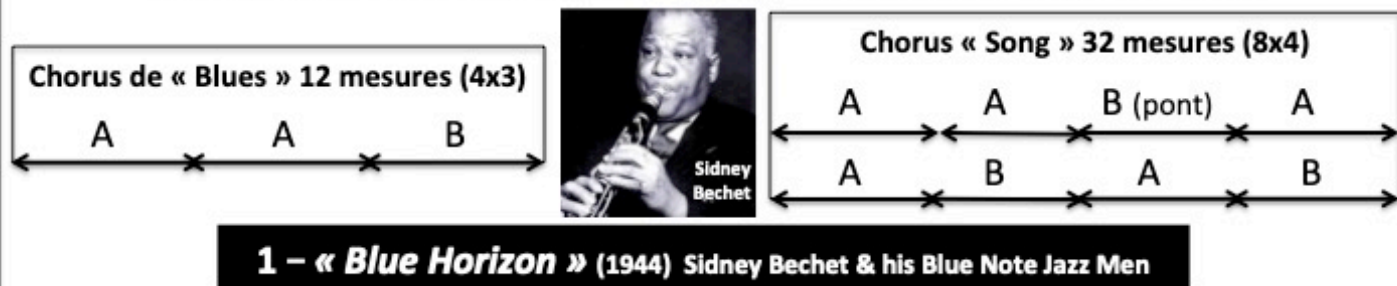
LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Caractéristiques basiques du Jazz

- Le Jazz est le plus souvent une musique à 4 temps.
- Son rythme accentue les temps dits faibles (2 et 4) contrairement à la musique européenne où ce sont les temps dits forts (1 et 3) qui sont marqués.
- Le style est dit mélodique quand le jazzman fait parler son instrument comme la voix humaine, on parle de phrasé et d'accent.
- Le swing est un balancement essentiel pour le Jazz, une pulsation dynamique donnant envie de danser ou, au moins, animant le pied de l'auditeur.
- Le thème d'un morceau est un prétexte à l'improvisation. Le musicien devient alors un créateur mais toujours en respectant, mesure après mesure, le canevas harmonique du morceau inscrit dans sa « grille de suite d'accords ».

Jouer un chorus c'est improviser sur la longueur du thème.

Plusieurs types de chorus peuvent ou non exister dans un même morceau.



King Oliver

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz style New-Orleans



Jelly Roll Morton

- L'orchestre typique de New-Orleans est un septette qui se compose d'un trio d'instruments mélodiques: trompette, clarinette, trombone et d'une section rythmique: piano, banjo ou guitare, tuba ou basse, washboard ou batterie.
- L'improvisation est collective avec également des solos qui se déroulent sur la longueur du thème interprété (12, 16 ou 32 mesures).
- Quand la trompette joue le thème, la clarinette brode autour et le trombone produit le contre-chant rythmique ponctués d'effets glissandos.

Les principaux grands créateurs du JAZZ New-Orleans sont:

- Trompette ou Cornet: **Buddy BOLDEN**, **King OLIVER**, **Freddie KEPPARD**, **Louis ARMSTRONG**, **Bix Beiderbecke**
- Clarinette: **Omer SIMEON**, **Johnny DODDS**, **Jimmie NOONE**, **S. BECHET**, **Buster BAILEY**, **Albert NICHOLAS**, **Barney BIGARD**
- Trombone: **Kid ORY**, **Jack TEAGARDEN**, **Honore DUTREY**
- Piano: **Jelly Roll MORTON** (auto proclamé Inventeur du Jazz), **Lil HARDIN**, **Clarence WILLIAMS**, **Earl HINES**, **Luis RUSSELL**
- Banjo: **Bud SCOTT**, **Johnny St CYR**, **Will JOHNSON**
- Guitare: **Jefferson MUMFORD**, **Lonie JOHNSON**, **Louis KEPPARD**
- Basse (Tuba ou Contrebasse): **Bert COBB**, **W. M. Bill JOHNSON**, **Pops FOSTER**, **Wellman BRAUD**, **John KIRBY**
- Batterie: **Zutty SINGLETON**, **Baby DODDS**, **Paul BARBARIN** ...etc



Jazz Band (Preservation Hall - New Orleans)



Louis Armstrong

DONALD H. MARQUIS
Buddy Bolden
LE PREMIER MUSICIEN DE JAZZ



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz style New-Orleans



Kid Ory

2 – « Muskrat Ramble » (Edward « Kid » Ory)

Louis Armstrong (tp) & his Hot Five (Chicago 1926)

Kid Ory (tb) Johnny Dodds (cl) John St. Cyr (bjo) Lil Hardin (p)

XXXXXXXXXXXX

Par: Wynton Marsalis (tp) Marcus Printup (tp) Wycliff Gordon (tb)

Victor Goines (as) Ted Nash (as) Walter Blanding (ts)

Don Vapie (g) Dan Nimmer (p) Carlos Henriquez (b) Ali Jackson (dm)

De la Bande originale du film « Bolden » (2019)



Wynton Marsalis



Un 78t c'était 3 min 15 sec
maxi de musique par face



Louis Armstrong & his Hot Five



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Comment le Jazz s'est-il répandu hors de la Nouvelle Orléans ?

- 1917: « Storryville » (quartier chaud de New Orleans: bars, dancings, maisons de jeux et de plaisirs) est fermée par l'armée américaine afin de protéger des MST les soldats prévus pour partir en France à la 1^{ère} guerre mondiale. Les musiciens qui y jouaient partent.
- Entre 1915 et 1940 les développements économiques des USA et la crise de 1929 ont amené des flux migratoires importants de la communauté noire vers le nord, l'ouest et l'est des USA. Les musiciens du Blues et du Jazz ont suivi ces mouvements, là où les lieux de spectacles se développaient et leur permettaient de travailler.



Storryville, le quartier « chaud » de New Orleans



L'arrivée des Américains sur les quais du port de Saint-Nazaire, le 26 juin 1917

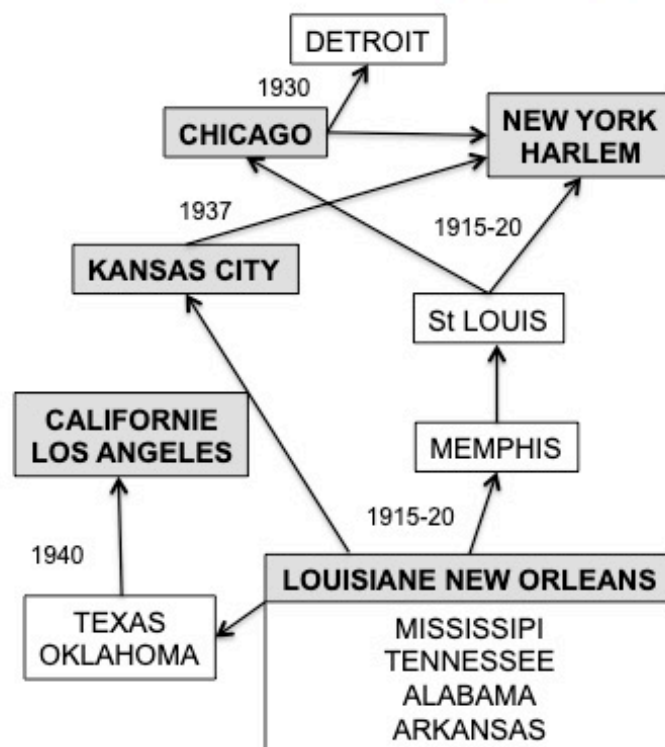


LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Comment le Jazz s'est-il répandu hors de la Nouvelle Orléans ?



- Cette musique s'est ainsi propagée dans toutes les grandes métropoles, (Kansas City, Chicago, New-York, Los Angeles ...) où se sont également créés des studios d'enregistrements et des compagnies de disques.
- Les développements de la radio aux USA, bien plus performants et rapides qu'en Europe, ont également permis de propager largement le Jazz, par la diffusion des disques et par des retransmissions nationales « coast to coast » en direct des concerts produits dans les théâtres et « Ball Rooms » des grands hôtels.



3 – « Show me Missouri Blues » Julia Lee & Tommy Douglas' Orchestra (Kansas City 1945)



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz des années 1920

Premiers enregistrements et piano stride



- Le 26 fév. 1917 sort le 1^{er} disque 78t de JAZZ et c'est bizarrement un orchestre de musiciens blancs de N-O, l'ORIGINAL DIXIELAND JASS BAND, avec deux titres: « Livery Stable Blues » « Dixieland Jass Band One Step »
- Le 10 août 1920 sort le 1^{er} disque de blues chanté par Mamie SMITH & her JAZZ HOUNDS avec le grand succès: « Crazy Blues »
- C'est seulement en mai 1922 que fut enregistré le 1^{er} orchestre noir de Jazz New-Orleans: le SPIKE's SEVEN PODS of PEPPER ORCHESTRA de Kid ORY (tb) avec les deux titres: « Ory's Creole Trombone » et « Society Blues »



- Au début des années 1920, à New York, des pianistes jouaient le JAZZ style STRIDE hérité du Ragtime et basant son essence dans le Blues, avec un jeu de basses très dynamique de la main gauche et des improvisations de la main droite sur le rythme du swing. Ce style donna naissance au Boogie-Woogie. Les fondateurs furent: James P JOHNSON, Luckey ROBERTS, Willie « the Lion » SMITH, Fats WALLER, Donald LAMBERT... Duke ELLINGTON et Count BASIE le pratiquèrent au début de leur carrière.

4 – « Handful of Keys » de Fats Waller (1929), par Louis Mazetier (2002)





Earl Hines

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz des années 1920

Chicago



Bix Beiderbecke

- Le Jazz de Chicago des années 20 a été très influencé par le style New Orleans avec l'arrivée de musiciens comme: King OLIVER, Jelly Roll MORTON ou Louis ARMSTRONG... Il s'en est ensuite différencié avec la présence grandissante des saxophonistes et de leurs solos, des contrebassistes et des guitaristes.
- Les gangsters de la Prohibition de l'alcool (1919-1933) y régnaient sur une vie nocturne très active et ont contribué au développement du Jazz dans leurs établissements (Speakeasys, Cafes). Louis ARMSTRONG dont le manager Joe GLASER était associé avec Al CAPONE, eut son 1^{er} grand orchestre en 1927 au SUNSET CAFE et Earl HINES eut jusqu'à 28 musiciens au GRAND TERRACE CAFE de 1928 à 48. Les conditions étaient rudes mais les musiciens étaient protégés.

- A la même période se développa le Chicago Style avec des orchestres blancs jouant du « Dixieland » tels les WOLVERINES avec Bix BEIDERBECKE (tp).



The Wolverines en 1924

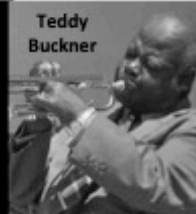
5 – « Jazz me Blues » (Tom Delaney)

The Wolverines Orchestra (1924)

Par Teddy Buckner (tp) & the All Stars (1958)

Trummy Young (tb) Edmond Hall (cl) Billy Kyle (p)

Mort Herbert (b) Dany Barcelona (dm)



Teddy Buckner



Fletcher Henderson

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz des années 1920

New York



Duke Ellington

- A New York, cette période correspond à la « Harlem Renaissance », regroupant les intellectuels Noirs Américains de tous types d'arts, qui se terminera avec la crise économique de 1929. C'est aussi l'époque de la naissance des tout premiers grands orchestres (Big Bands) noirs de Jazz avec 15 à 18 musiciens.
- Le plus célèbre orchestre noir du début de ces années fut celui du pianiste Fletcher HENDERSON (1897-1952) qui joua dès 1924 au CLUB ALABAM, puis au ROSELAND BALLROOM (52nd St.) réservé au public blanc.
- En déc.1927 l'orchestre de l'élégant et distingué jeune pianiste et chef Duke ELLINGTON (1899-1974) entra au COTTON CLUB de Harlem. Une fois par semaine la soirée était retransmise en direct par radio, ce qui lui donna rapidement une renommée nationale qui deviendra internationale.

Rq: Outre les qualités des musiciens et du répertoire d'un Big Band, la clef de la réussite dépend des arrangements choisis pour jouer les morceaux, qu'ils soient « de tête » ou « écrits ». Le rôle de l'arrangeur est primordial.

- ✓ Ordre des ensembles, ordre et durée des solos et choix des accompagnateurs
- ✓ Interventions des sections « anches », « cuivres » et « rythmique » qui composent un Big Band
- ✓ Originalité des Riffs, courtes phrases mélodiques ou rythmiques répétées par une ou plusieurs sections de l'orchestre derrière une autre section ou derrière un soliste.



Rex
Stewart

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz des années 1920

New York



Bubber
Miley

6 – « Sugar Foot Stomp »

(Fletcher Henderson & His Orchestra 1925)
par le « Fletcher Henderson All Stars »

Album « The Big Reunion » (1957)

Direction: Rex Stewart (tp)

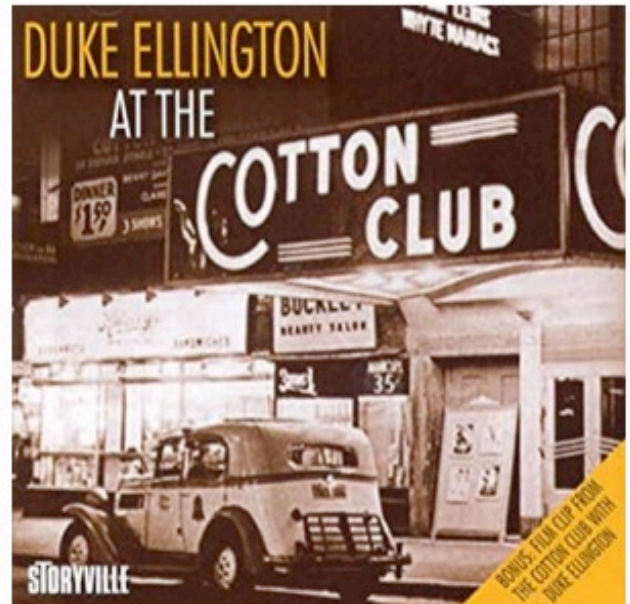
7 – « Black Beauty »

Duke Ellington & his Orchestra (23-03-1928)

Bubber Miley, Louis Metcalf (tps) Joe Nanton (tb)

Otto Hardwick, Harry Carney, Rudy Jackson (cl, s)

Fredy Guy (bj) Wellman Braud (b) Sonny Greer (d)



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz de la « Swing Era » (1933-47)



- A partir des années 1930 outre les Big Bands de musiciens noirs tels ceux de: Chick WEBB, Cab CALLAWAY, Jimmie LUNCEFORD ou Count BASIE ... se sont créés des grands orchestres blancs comme ceux de Benny GOODMAN, Artie SHAW ou Glenn MILLER ... Tous étaient destinés à faire danser les jeunes américains noirs et blancs de l'époque. Cette période correspond à « La Swing Era » (l'ère du swing). Ces orchestres jouaient dans les établissements de Harlem comme le COTTON CLUB, le SAVOY BALLROOM, l'APPOLO ... et dans les « Ballrooms » des grands hôtels des métropoles américaines.
- De grands solistes s'y révélèrent, tels les trompettistes Cootie WILLIAMS, Lips PAGE, Rex STEWART, Roy ELRIDGE, Buck CLAYTON, Harry EDISON ... les trombonistes Dicky WELLS, Benny MORTON, Vic DICKENSON, Eddie DURHAM ... et les saxophonistes Chu BERRY, Coleman HAWKINS, Lester YOUNG, Ben WEBSTER, Hilton JEFFERSON, Johnny HODGES ...
- La danse swing appelée le « Lindy Hop », ancêtre du « Rock & Roll », s'y imposa.



Le plus grand dancing au monde, 6000 m2 dont une piste de danse de 1000 m2





Count
Basie

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz de la « Swing Era » (1933-1947)



Benny
Goodman

- Le style de l'orchestre de Count BASIE était celui du Jazz de Kansas City des années 1920, dont la caractéristique était le « Bounce » (rebond), très efficace pour la danse



8 – « Doggin' Around »

Count Basie & his orchestra (06-06-1938)

Buck Clayton, Harry Edison, Ed Lewis (tps)
Eddie Durham, Dan Minor, Benny Morton (tbs)
Earl Warren (as) Hershel Evans, Lester Young (ts)
Jack Washington (as, bar)
Freddie Green (g) Walter Page (b) Jo Jones (dm)

- Benny GOODMAN créa son orchestre en 1934 avec beaucoup des musiciens de l'orchestre de Fletcher HENDERSON après sa faillite. Il garda malignement HENDERSON comme arrangeur.



9 – « Sing, Sing, Sing »

Benny Goodman & his orchestra (06-07-1937)

Harry James, Ziggy Elman, Chris Griffin (tps)
Red Ballard, Murray McEachem (tbs)
Hymie Schertzer, George Koenig (as)
Arthur Rollini, Vido Muso (ts), Allan Reuss (g)
Jess Stacy (p) Harry Goodman (b) Gene Krupa (dm)

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Les grandes Chanteuses de Jazz

- Depuis les années 1920, les orchestres avaient souvent des chanteurs, mais presque toujours des chanteuses. Ainsi naquirent des stars comme:
 - ✓ Bessie SMITH, la reine du Blues qui influença toutes les autres chanteuses citées après
 - ✓ Ethel WATERS qui débuta avec le Blues et continua à Broadway et au cinéma
 - ✓ Dinah WASHINGTON au répertoire allant du Blues au Jazz en passant par la variété pop
 - ✓ Ella FITZGERALD découverte à 16 ans par Chick WEBB, la plus grande chanteuse de Jazz
 - ✓ Billie HOLIDAY (Lady Day) qui débuta avec Benny GOODMAN et Teddy WILSON (piano).



Bessie
Smith



Ethel
Waters



Dinah
Washington



Ella
Fitzgerald



Billie
Holiday



Ella & Duke

10 – « Just a sittin' and a rockin' » 04-09-1956

Ella Fitzgerald – album « The Duke Ellington Songbook »

Ben Webster (ts) Paul Smith (p) Barney Kessel (g)
Joe Mondragon (b) Alvin Stoller (dm)



ELLA WITH DUKE ELLINGTON

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz de l'après 2^{de} guerre mondiale

- Après la 2^{de} guerre mondiale seuls survécurent les meilleurs Big Bands comme ceux de Duke ELLINGTON, de Count BASIE ou de Lionel HAMPTON qui ne jouèrent plus pour la danse mais firent des concerts dans des salles de spectacles. Le coup de grâce du « Jazz pour la danse » fut donné par l'arrivée du « Rock & Roll » début des années 1950.
- Les grands solistes de ces orchestres créèrent alors des petites formations qui jouèrent dans les Clubs de Jazz, qui s'ouvrirent partout, devant un public assis.



11 – « Bounce Blues » 21-05-1953
Ben Webster (ts) - album « King of the Tenors »
 Oscar Peterson (p) Barney Kessel (g)
 Ray Brown (b) J.C. Heard (dm)



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Le Jazz style « Bebop »



- Dans la seconde partie des années 40, Charlie PARKER (as) Dizzy GILLESPIE (tp) Thelonious MONK (p) Bud POWELL (p) Charlie CHRISTIAN (g) Miles DAVIS (tp), en réaction au « Swing » des années précédentes, créent le « Jazz Bebop ».
- Tout commence au club MINTON'S PLAYHOUSE de Harlem à New York dès 1944.
- Ces musiciens noirs sont issus des Big Bands où ils se sont formés mais dont ils veulent se libérer d'une sorte de conformisme, avec une musique souvent jouée avant d'être écrite, donnant davantage d'occasions d'improviser des solos.
- Ce style exige la maîtrise technique de l'instrument ainsi qu'une bonne oreille et une connaissance approfondie de l'harmonie pour pouvoir correctement improviser. Les tempos sont souvent rapides avec des phrasés dynamiques.



12 – « Ornithology » 28-03-1946
Charlie « Bird » Parker (as) Septet
 Miles Davis (tp) Lucky Thompson (ts) Arvin Garrison (g)
 Dodo Marmorosa (p) Vic McMillan (b) Roy Porter (dm)





LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

« Cool Jazz » et « Hard Bop »



- Le Cool Jazz, né au début des années 1950, est plutôt une approche plus calme et plus détendue du jazz qu'un véritable style. Rompant avec la frénésie du Bebop, il est associé au mouvement Jazz West Coast des jazzmen blancs Californiens tels Stan GETZ, Chet BAKER, Gery MULLIGAN ou Dave BRUBECK ...
- Un de ses principaux représentants fut Miles DAVIS qui jouait avec un son feutré, une absence de vibrato et un phrasé peu accentué.

- Le Hard-Bop apparaît au milieu des années 1950 chez les jazzmen noirs en réaction au Cool Jazz des blancs.
- C'est une extension du bebop qui incorpore les influences du R & B, du gospel et du blues mais qui s'en démarque par l'importance de la rythmique, notamment grâce aux batteurs Art BLAKEY et Max ROACH.
- Il est souvent pratiqué en quintet (tp, ts, p, b, dm) comme ceux de Horace SILVER (p), John COLTRANE (ts), Sonny ROLLINS (ts) ou Clifford BROWN (tp).



13 – « How High the Moon »

Chet Baker (tp) – album « Chet »
Herbie Man (fl) Pepper Adams (bar)
Bill Evans (p) Kenny Burrell (g)
Paul Chambers (b) Connie Kay (dm)

14 – « Sister Sadie »

Horace Silver (p)
album « Blowin' the Blues Away »
Blue Mitchell (tp) Junior Cook (ts)
Gene Taylor (b) Louis Hayes (dm)



LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

Remarques et Conclusion

- Entre 1940 et 1954 on a assisté à un retour du style New Orleans appelé le « New Orleans Revival » avec des musiciens tels que: Sidney BECHET (cl, sop) Kid ORY (tb) Bunk JOHNSON (tp) Pops FOSTER (b) George LEWIS (cl) ... etc ...
- Dans les années 1950 - 1960 s'est développé le « Free Jazz », musique qualifiée d'expérimentale ou d'avant garde, avec des musiciens tels que: Cecil TAYLOR (p) Ornette COLEMAN (ts) Charles MINGUS (b) Archie SHEPP (as, ts, cl) ... etc ...
- Dans les années 1970 Miles DAVIS (tp) et d'autres comme Herbie HANCOCK (p) Chick COREA (p) ou Marcus MILLER (b) ... se sont tournés vers le « Jazz Fusion » ou « Jazz Rock » sans « swing » avec claviers électroniques, synthétiseurs, basse électrique ... etc ... mais tout ça est-ce encore du Jazz ??? Non, car les critères fondamentaux du Jazz en sont absents, même si parfois c'est plaisant à écouter.
- Aujourd'hui il existe encore beaucoup de musiciens qui continuent à faire vivre les styles de Jazz évoqués dans cette présentation, reprenant ce qu'on appelle les « standards du Jazz » ou jouant leurs propres compositions, tout cela pour notre grand plaisir, dans de nombreux clubs et festivals, dans le monde entier.

That's All Folks!